

Nikos Elias

# Les États de l'âme





# Bonheur





## L'arrivée de l'amour

L'amour est enfin venu vers moi  
Alors qu'il était inaccessible  
Il m'a transporté vers toi  
L'être aimé qui restait invisible

Depuis que je t'ai vu, je suis en émoi  
Devant toi, âme parfaite et invincible  
Qui vit désormais sous le toit  
De mon être qui est ta cible

De tes généreuses preuves d'amour  
Qui m'inondent chaque jour  
De toute ta grâce et ta bonté  
Et qu'elles durent pour l'éternité

Amènes avec toi la joie d'une alliance  
Pour que ma vie soit embellie  
Et que notre union soit l'élégance  
D'une étoffe qui ne ferait pas de plis

J'espère que ton amour n'a qu'un sens  
Devenir toujours et encore plus établie  
Dans la convenance et le propre respect  
Pour que notre vie soit à jamais sans conflits.

## Adieu mes quinze ans

Adieu mes longs et sinistres quinze ans  
Qui ne m'ont causé que du tourment  
Remplis de malheur et de maléfices  
Qui dévoilaient tous mes lugubres vices

Aujourd'hui enfin, j'ai eu seize ans  
Et j'espère que le bonheur en sera grand  
Sans pour cela se servir d'artifices  
Mais que l'amour en soit propice

Maintenant je vais vivre sans crainte  
De voir ma vie entièrement peinte  
Selon l'envie de ma morte destinée  
M'empêchant d'exister dans la gaieté

La plénitude vient enfin sur mon âme  
Régnant telle une rose qui n'est plus infâme  
Et apportant son parfum de joie unique  
Comme un beau poème lyrique

Et dire que j'étais triste dans mon blâme  
Depuis que je fus fait par cette dame  
Qui me fit par une nuit électrique  
Où mon destin était et sera excentrique.

## La fuite

Je suis loin de chez moi  
Et cela me provoque un grand émoi  
Car j'ai enfin retrouvé ma liberté  
Je compte la garder pour l'éternité  
J'ai trouvé un nouveau toit  
Cela en faisant un exploit  
Quittant ma Bretagne détestée  
Mais laissant mes amis adorés  
Ici je respire à pleins poumons  
Loin de tous mes démons  
Qui ne m'ont pas poursuivi  
Loin de chez moi où j'ai fuit  
Je ressens une grande joie sans nom  
L'exprimant à la plume de mon crayon  
Ici enfin je suis et je vis  
Sans le mépris et les moqueries  
Je ne rentrerai pour rien au monde  
Dans cette Bretagne inféconde  
Sauf pour rendre ce poème  
Dernier affront semblable au blasphème.

## La nature

La nature est un ensemble de petits bonheurs  
Qui emplissent mon corps de bonne humeur  
Entre la diverse faune et la flore colorée  
Cohabitant comme dans un conte de fée

Les fleurs donnent à ce monde une foule de couleurs  
Qui s'accordent avec nos vies comme des sœurs  
Lorsque l'on respire l'air frais des monts d'Arrée  
Et que l'on pense aux grandes dunes sablées

La faune amène aussi sa petite touche de paix  
Quand on entend les colibris chantés avec les geais  
Qui entonnent l'hymne animal de la quiétude

Cela m'empêchera de marcher dans la solitude  
Quand j'irai leur rendre visite dans le futur  
Eux qui sont les gardiens de la belle Dame Nature.

## La Vie

La Vie est un bienfait de la nature  
Car elle nous apporte du bonheur lumineux  
Qui nous promet un heureux futur  
Rempli de couples unis et amoureux

La Vie donne de l'amour par culture  
De l'être qui est le plus vertueux  
Car il ne fait aucune rature  
Sauf celui de rendre les gens heureux

La Vie est bienfaitrice de l'humanité  
Car elle est pleine de joie et de gentillesse  
Quand elle donne son élan de bonté  
Envers tous les cœurs de la noblesse

La Vie ne va jamais contre les idées  
Qui quelque fois nous blessent  
Elle court toujours vers sa destinée  
Qui pour l'éternité est emplie de sagesse

La Vie enfin est un cadeau du ciel  
Qui se transmet par le bonheur sur la terre  
Pour cet espace-temps qui n'est que partiel  
Mais qui reflourira après tous les hivers.

## L'amitié

Je ne mise que sur une chose dans ma vie  
C'est la place et l'importance de l'amitié  
Celle où les gens ont une grande envie  
De vous aimer et de vous choyer

Je ne retrouve ce sentiment ici  
Moi qui soit disant est entouré  
De personnes m'aimant et d'amis  
Qui ne sont que des vautours d'avidité

L'amitié n'est pour eux qu'illusion  
Qui laisse paraître les bons moments  
Mais sont transparents pendant les pertitions  
De mon être éternel devant le vivant

Aucune de ces personnes avec persuasion  
Ne peut retenir mes pas, mes ressentiments  
D'avoir envie de partir au calme paradis  
Où je serai mieux que sur terre pleine de déments

Qui me font souffrir depuis que je suis un humain  
Vivant ou essayant de survivre avec douleur  
Dans un monde ignoble et sans lendemain  
Pour tenter de faire battre son cœur.